



**LA LANGUE FRANÇAISE.**

Un journal d'Ontario, le *Norfolk Reformer* exprime de cuisants regrets de ce que la langue française ne soit pas abolie dans la province de Québec.

La conservation de cette langue,—dit-il,—est un très grand obstacle à la formation d'une nationalité.

Notre charmant publiciste pousse même l'amabilité jusqu'à nous dire que nous ne sommes plus au temps de la cession du pays, ou du traité de 1763, qui accorda le droit de cité à la langue française au Canada.

Aujourd'hui, dit le *Reformer*, la langue française n'est plus que tolérée par les anglais, et il faudrait la bannir, si l'on ne veut pas qu'elle prenne le dessus sur la langue anglaise.

Comme on le voit, le *Reformer* est effrayé des progrès rapides de la race canadienne-française dans le développement du pays.

Il est regrettable, disons-le, de voir qu'il puisse se trouver des hommes assez fanatiques, assez arriérés pour oser soulever de telles questions et créer de telles alarmes.

Nous serions heureux d'apprendre à quelle école ce pauvre imbécile à pu puiser une semblable éducation.

Ne sait-il pas que la langue française, comme l'exercice du culte catholique, est assuré dans son existence par les Traités, et que quand bien même les habitants des diverses origines voudraient se liguier ensemble pour obtenir cette législation, ils y perdraient leur temps et leur argent.

Ce n'est pas à un peuple de plus d'un million et demi d'âmes auquel l'on doit tenir un semblable langage. Qu'on le sache bien.

N'oubliez pas, messieurs les francophobes, qu'il y a au-delà de la ligne 45, plus d'un demi million d'hommes qui demeurent toujours en pleine communauté d'intérêt, de langue et de religion avec la nationalité franco-canadienne du Canada, et qu'en attaquant la nationalité d'un peuple loyal et fidèle à la couronne britannique, comme celui du Canada, on s'attaque également à toutes les forces vives de la nation, quelque soit le sol occupé par chacune des fractions de la race française en Amérique.

Ce ne sont pas, certes, les nationalités étrangères à la race française qui ont pu conserver à l'Angleterre le Canada, dans les grandes luttes de 1775 et 1812, lors de l'envahissement du pays par les anglais de la Nouvelle-Angleterre et autres américains. Vous le savez.

Il y a eu 112 ans, le 31 décembre dernier, que le général Montgomery, chef de l'expédition avec Arnold, s'est fait tuer sur la barricade de la ville, en voulant prendre Québec d'assaut.

La batterie qui le tua, ainsi que ses deux aides de camp, était commandée par un canadien-français, le capitaine Chabot, de la milice volontaire canadienne-française.

Consultez les annales historiques du Canada, à ce sujet, brave réformateur des traités existants, et alors vous y verrez clair!—*La Lyre d'Or*.

...mer. Puisque l'Académie, si sobre, si réservée d'ordinaire, enregistre cet abus, c'est que l'abus est consacré. On peut donc très bien dire, sans être un scélérat, une pipe d'écume de mer. Mais, comme il est bien évident que ce n'est pas avec la mousse de la mer agitée qu'on fabrique des pipes, il reste à savoir comment s'est formée cette expression singulière. L'argile en question est d'une grande blancheur; elle a aussi une sorte de moelleux qui contribue à lui donner une véritable ressemblance avec l'écume de la mer, et il ne serait pas impossible qu'on eût voulu, en adoptant l'expression *écume de mer*, faire une simple comparaison. Ce n'est pas là, nous nous en pressons de le dire, l'explication accréditée. On prétend que les pipes ont été appelées ainsi par corruption du nom de *Kummer*, leur inventeur. On ne connaissait, dit-on, ni la personne ni le nom de *Kummer*; partant, on ne se rendait pas compte de l'expression: *pipes de Kummer*, et pour lui donner un sens, on aura dit, en ne consultant que l'oreille, *pipes d'écume de mer*.

Nous avons cru que M. Kummer avait été inventé; il parait qu'il n'en est rien: un ancien officier d'état-major a bien voulu nous faire savoir qu'il a beaucoup connu à Strasbourg un fabricant de pipes de ce nom. C'est donc par une singulière coïncidence que se trouvent rimer à propos de pipes le nom propre *Kummer* et les mots *écume de mer*.

**AVIS.**

Nous devons prévenir tous ceux qui ont reçu *La Feuille d'Érable* l'an dernier, que leur abonnement est échu au 1er janvier, et qu'il faudra payer de suite pour la recevoir davantage. Voilà ce qui explique pourquoi ceux qui n'ont pas encore payés, ne l'ont pas reçue.

Envoyez de suite le prix de la souscription, \$1, en argent canadien ou américain, ou même en timbres de la poste. Il n'est pas absolument nécessaire de faire enregistrer les lettres.

**Annonces Nouvelles.**

**MEUBLES ENDOMMAGÉS!**

**F. ROCHON,**  
Marchand de Meubles,  
1311 3e AVENUE,

porte à la connaissance du public en général, mais plus particulièrement à celle de ses compatriotes, qu'ayant réglé avec les compagnies d'assurances, au sujet de l'incendie qui l'a forcé de suspendre ses affaires pendant quelques jours, il offre en vente à des conditions exceptionnelles de bon marché, un assortiment considérable et varié de meubles, tapis, etc., légèrement avariés par l'eau ou la fumée. C'est une occasion rare d'acheter des meubles à bon marché. Rappelez-vous de l'adresse:

1311 TROISIEME AVENUE.

**LAPOINTE & CIE.,**

Billiers et Manufacturiers de Paravents  
TENTES ET PAVILLONS,  
DE LA 24e RUE,  
SO. BROOKLYN  
spécialité de la voilure

**ANNONCES FRANÇAISES.**



Examinez la célèbre machine à coudre

**"HOUSEHOLD"**

la seule pouvant coudre du plus fin au plus gros, et vous n'y achèterez pas d'autre: vendue à raison de \$3 par mois, et le nouveau système Cabinet, pouvant servir de bureau à écrire, de table à jeu et de planche à tailler pour couturières, meuble joli et utile, à cinq dollars par mois. On reprend les vieilles machines en échange. Machines neuves au comptant depuis \$25. Machines d'occasion aux plus bas prix. Satisfaction garantie ou l'argent est retourné. Seule maison de langue française à New York.

**EMILE JAMES,** 44 Clinton Place, entre University Place et Cinquième Avenue. Au même bureau, vente et achat de fonds de commerce et assurances contre l'incendie.

**PIERRE DUFRESNE,**

Salles de Billards, de Pool, de Cartes et Jeux de Quilles.

412 WASHINGTON STREET,

Entre les 10e et 11e rues. HOBOKEN, N. J.

CHAS. E. GOULET, Commis.



**PHARMACIE FRANÇAISE.**

**F. L. CUNZ,**

1356 Troisième Avenue,

Coin de la 7e rue.

Lorsque vous aurez une prescription à faire remplir, je vous invite à venir me voir. Malgré la réduction déjà opérée dans le prix de tous les articles que j'offre en vente, j'ai décidé de vendre encore à meilleur compte aux familles pauvres. Je suis à la disposition de mes clients le jour comme la nuit. Les prescriptions dont la préparation demandera plus de dix minutes, seront portées à domicile. Venez avec vos amis; tous vous serez servis avec promptitude, soin et prudence.

**LOUIS KOTRBATY,**

**HORLOGER et BIJOUTIER FRANÇAIS**

1428, Première Ave.

Grand assortiment de toutes sortes de Bijoux, Montres Suisses et Américaines, Pendules Françaises, Régulateurs et Clocks Américaines. Toutes les réparations sont bien exécutées, promptement faites et garanties.

**HUETTE**

**CORDONNIER**

64 BOWERY

Une porte de Canal St. New York

Chaussures depuis \$3 en montant.

MISE DE SEMELLES ET TALONS \$1.

**LES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES**

DU JOURNAL HEBDOMADAIRE

**La Feuille d'Érable**

SONT MAINTENANT POURVUS D'UN

Matériel d'imprimerie très Complet,

ET L'ADMINISTRATION S'OFFRE D'EXÉCUTER TOUS LES

**Travaux Typographiques**

QU'ON VOUDRA BIEN LUI CONFIER,

**BOARD**

138

Bet. Th

CO

**JOSEPH**

Ave. Bu

(Près le Cimet

Les tramsways au pied de Broadway; la voie aerienn, et le chemin de fer de la 34e rue vous y conduisent.

**JOHN BOUSQUET,  
MASON AND BUILDER,  
1451 First Avenue,  
NEW YORK CITY.**

**J. GALARNEAU,**

DEALER IN

**CHOICE GROCERIES,  
TEAS, COFFEES, SPICES, ETC.,  
ALL FRUITS AND VEGETABLES IN SEASON,  
1531 Broadway, Brooklyn.**

**L. A. LAURENCELLE,**

DEALER IN

**TWINES OF ALL DESCRIPTION  
AND BOGUS PAPER.  
Paper Bags & Flour Sacks.  
195 GREENWICH ST.,  
NEW YORK CITY.**



...établissement  
glise. A cette époque, l'ex  
de locataire qu'il était voulu  
propriétaire; le moment était  
complir les grandes inspirati  
venaient des cieus; il  
seulement instruire s  
coucher, et le ne  
croissant. Il alla  
du hangar du Va  
quel prix il d  
maison vois  
composan  
30,000  
A l

...procé de représailles au  
ameuses, un incident tout paci  
é entre leurs diplomates, le  
commerce entre la France et  
en 1854, menace de l'étein  
as: *Cedant arma toge.*

**J. M. LEMOINE.**  
Grange, Sillery,  
février 1888.

affiche a célébré, lundi dern  
saire de sa consécration épiscop

Roberte E., New Brighton  
Rousseau Hy., g Elizabeth  
Roussel —, Steiuway  
St. Jean Geo., Steiuway, N.  
Tossier Charles, Summit, N.  
Veronneau E., Jersey City H

**TARRYTOWN, N.**  
Blouin Joseph.  
Julien Narcisse A.  
Petiteiere Charles.

NOTA.— On voudra bien nous notifi  
fois que l'on change d'adresse.

**COSMOPOLITAN**